

SÉRIE D'ÉTÉ | UN COIN DE PARADIS (1)

# Le Sauerbrunnen, le coin de paradis de Pierre Hieber

**Nature incomparable. Vieille bâtisse remarquable. Le canton d'Erstein abrite mille et un trésors. Dans le premier volet de cette série dédiée aux coins de paradis, Pierre Hieber, président de l'association Nature Ried Erstein (ANRE) lève le voile sur la mystique source phréatique du Sauerbrunnen.**

Non loin de l'Ill, à la sortie d'Erstein en direction de la sucrerie, entre forêts et prairies, se cache un véritable sanctuaire : la source phréatique du Sauerbrunnen, « l'une des plus grandes d'Alsace », confie Pierre Hieber, président de l'association Nature Ried Erstein (ANRE), vice-président de l'ANR Centrale, également à la tête de TV Erstein.

Les anciens la dénommaient « Donnerlöcher » ou « le trou du tonnerre », parce qu'autrefois, « on pensait que la foudre avait frappé le sol, ouvert la terre et fait jaillir l'eau, confie le président de l'ANRE. C'est pour cela que pendant longtemps, certains accordaient à cette source des pouvoirs mystiques. »

Or, ces eaux limpides viennent des tréfonds de la terre. « L'eau de la nappe s'écoule dans le sous-sol à travers différentes couches de graviers et de sable, explique Pierre Hieber, lorsqu'elle bute sur de l'argile, elle cherche à se frayer un autre chemin. La pression s'accumule jusqu'à la faire monter et percer le sol. Ici, le niveau d'eau est permanent. »

**« C'est un endroit merveilleux, extrêmement rare »**

À bien y regarder, autour des résurgences, point de végétation. « Pourquoi ? Parce que l'eau est tellement filtrée qu'elle est très pauvre en éléments nutritifs. » Les premières plantes aquatiques se situent en effet à deux trois mètres : « Là où les feuilles et les branches tombées des arbres ont recréé un milieu organique. Toute l'année, la



**Pierre Hieber, guide nature et président de l'ANRE face à la source phréatique du Sauerbrunnen. Photo DNA/Jean-Paul KAISER**

température est à 11 °C. »

Sur les berges, les aulnes glutineux dominent. « Ce lieu est exceptionnel, confie Pierre Hieber. À chaque fois que je viens, soit en moyenne deux fois par semaine, je le découvre sous un autre angle et ce, rien qu'avec les variations de lumières. Ne dit-on pas « que rien n'est permanent sauf le changement ? » Ici, je me sens bien, j'ai l'impression d'être loin de tout. La nature est bien immense, face à elle, nous ne pouvons faire preuve que d'humilité, l'Homme en est une partie intégrante, il a souvent tendance à l'oublier. »

Installée à Erstein depuis 2005, Pierre Hieber, également guide nature, a d'abord exploré la réserve de la Sommerley, haut lieu d'hivernage pour les oiseaux d'eau. « Je ne me souviens plus qui m'a fait découvrir cette source. Mais on m'y a emmené, car, si on ne connaît pas, c'est très difficile à trouver. L'impression que j'ai eue lors de cette première rencontre est toujours la même : celle d'un endroit merveilleux, extrêmement rare. »

Ce site, propriété conjointe du Lions club Erstein-Benfeld et

du Conservatoire d'espace naturel d'Alsace (Cena) n'est pour l'heure pas menacé. Sa gestion a été confiée à l'ANRE. Attendant à la source, des prairies se déploient, vierges de tout produit phytosanitaire depuis plusieurs années, car des conventions spécifiques lient les exploitants et les copropriétaires à savoir l'ANRE et le Cena. Il est aussi strictement interdit de les faucher avant le 15 juin.

**Le dépaysement est total, on touche là à l'essence du Ried**

Une règle qui explique le foisonnement d'insectes – papillons, sauterelles, calopteryx, bourdons, abeilles sauvages...-, sans oublier les araignées et les escargots.

Et que dire des fleurs. Ici, la pimprenelle referme ses feuilles à chaque effleurement. Juste à côté, la reine-des-prés, un peu plus loin du plantain lancéolé, de la Lychnis fleur de coucou ou encore du salsifis des prés. Parmi les plus remarquables : la véronique à longue feuille, espèce considérée en danger critique d'extinction (CR) sur la Lis-

te rouge d'Alsace ou encore l'œillet des chartreux. « Faune et flore connaissent ici un cycle complet, indique Pierre Hieber avant de préciser que les chevrettes pouvaient mettre bas dans les herbes hautes en toute sécurité. »

Le guide nature nous mène jusqu'à la mare que l'ANRE et les Scouts ont aménagée il y a quelques années. Les grenouilles vertes s'en donnent à cœur joie. « On n'est pas bien là ? », confie Pierre Hieber, avançant le long de l'unique petit sillon tracé entre les herbes. Le dépaysement est total, on touche là, à l'essence du Ried.

Ce coin de paradis, Pierre Hieber le fait visiter chaque été aux voyageurs ainsi qu'aux habitants du secteur et au-delà, « mais pas avant la mi-juin, précise ce dernier. » Maintenant, il est temps, temps de quitter ce lieu hors du temps, « et sur la pointe des pieds, car c'est la nature qui nous a accueillis. »

**Valérie WACKENHEIM**

**PLUS WEB**

Notre diaporamas de photos sur notre site Internet